

Le mois de mai

Un jour, tout s'est arrêté

La machine économique lancée à toute vitesse, brisant des vies humaines et dévastant notre « maison commune » a soudainement été stoppée net...mardi 17/03/2020 chez nous, à d'autres dates ailleurs de par notre planète.

Depuis ces différentes périodes, au cœur même de cette situation angoissante, apportant au quotidien son lot de nouvelles alarmantes, **nous avons vu naître**, ici et ailleurs, des trésors de solidarité, de compassion, comme autant de signes de tendresse et de vie.



Nous avons, aussi sans doute, découvert ou redécouvert un autre rapport au temps qui s'écoule ; aucune échappatoire à notre vie intérieure, jusque-là prisonnière de nos existences ouvertes aux quatre vents !

Mais que sera **l'APRÈS... ?** Comme avant... ?

Cette pandémie répandue dans le monde entier révèle de manière tragique les dérèglements du capitalisme néolibéral et productiviste ainsi que les dysfonctionnements de l'actuelle gouvernance mondiale.

« Un autre monde est possible » avons-nous l'habitude de scander. Non seulement il est possible, il est **INCONTOURNABLE** et nous devons le **CONSTRUIRE** avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté !

Et c'est au cœur de l'épidémie de Covid-19, le jour de la fête la plus importante des chrétiens, **la fête de Pâques**, (et ce moment n'est pas innocent), que le pape François a choisi d'adresser une lettre, non pas aux grands dirigeants de la planète, mais aux mouvements et organisations populaires. C'est à dire aux différents acteurs de terrain qui agissent concrètement :

« Je voudrais aussi vous inviter à penser à « l'après », car cette tourmente va s'achever et ses graves conséquences se font déjà sentir. Vous ne vivez pas dans l'improvisation, vous avez une culture, une méthodologie, mais surtout la sagesse pétrie du ressenti de la souffrance de l'autre comme la vôtre. Je veux que nous pensions au projet de développement humain intégral auquel nous aspirons, fondé sur le rôle central des peuples dans toute leur diversité et sur l'accès universel aux trois T que vous défendez : terre, toit et travail. J'espère que cette période de danger nous fera abandonner le pilotage automatique, secouera nos consciences endormies et permettra une conversion humaniste et écologique pour mettre fin à l'idolâtrie de l'argent et pour placer la dignité et la vie au centre de l'existence. Notre civilisation, si compétitive et individualiste, avec ses rythmes frénétiques de production et de consommation, ses luxes excessifs et des profits démesurés pour quelques-uns, doit être freinée, se repenser, se régénérer...

Continuez à lutter et à prendre soin de chacun de vous comme des frères et sœurs. Je prie pour vous, je prie avec vous. »

C'est bien dans la prière que nous devons puiser discernement et force pour l'action à accomplir.

En ce temps pascal qui nous conduit à la Pentecôte, Emmanuel Lafont, évêque de Cayenne nous fait une proposition pour ce mois de mai, dit « **mois de Marie** » dans notre Eglise :

« Enfin, je dirais que nous pouvons vivre ce mois de mai au Cénacle, en restant en prière avec Marie, comme le pape François nous y invite, dans l'attente patiente que l'Esprit Saint vienne nous saisir. »

Marche avec nous Marie aux chemins de ce monde, ils sont chemins vers Dieu !

Pierre-Marie Reynès, diacre permanent, aumônier diocésain du CCFD-Terre Solidaire

L'après

Le jour d'après

Seize organisations, dont le CCFD-Terre Solidaire, lancent une pétition nationale pour défendre des mesures urgentes et de plus long terme, porteuses de profonds changements politiques.

Cette pétition appelle les citoyen·ne·s, qui partagent le constat dressé d'urgence sociale et écologique et en ont assez des discours creux, à se mobiliser pour que le « Jour d'Après » soit construit ensemble, en rupture avec les politiques menées jusque-là.

Les solutions existent, agissons !

- L'arrêt immédiat des activités non indispensables pour faire face à l'épidémie.
- Les réquisitions des établissements médicaux privés et des entreprises afin de produire dans l'urgence masques, respirateurs et tout le matériel nécessaire pour sauver des vies.
- La suspension immédiate du versement par les entreprises de dividendes, rachats d'actions et bonus aux PDG.
- La décision de ne pas utiliser les 750 milliards d'euros de la BCE pour alimenter les marchés financiers mais uniquement pour financer les besoins sociaux et écologiques des populations.

Il ne s'agit pas ensuite de relancer une économie profondément insoutenable écologiquement et socialement ! Nous demandons que s'engagent sans plus attendre des politiques publiques de long terme pour ne plus jamais revivre ça :

- Un plan de développement de tous les services publics
- Une fiscalité bien plus juste et redistributive, un impôt sur les grandes fortunes, une taxe sur les transactions financières et une véritable lutte contre l'évasion fiscale.
- Un plan de réorientation et de relocalisation solidaire de l'agriculture, de l'industrie et des services, pour les rendre plus justes socialement, en mesure de satisfaire les besoins essentiels des populations, de répondre à la crise écologique.

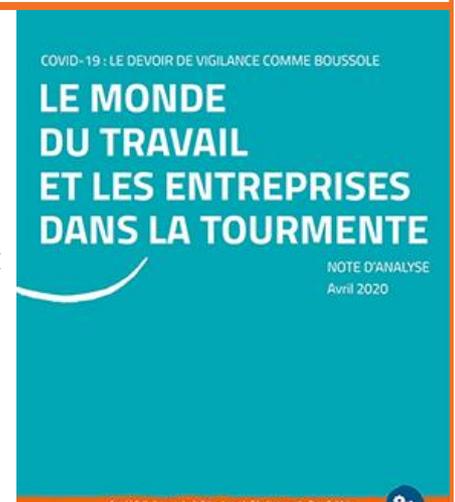
Mobilisons-nous dès maintenant et donnons-nous rendez-vous le "jour d'après" pour réinvestir les lieux publics pour reconstruire ensemble un futur, écologique, social et démocratique, en rupture avec les politiques menées.

► [Signons pour le jour d'après](#)

Crise économique, le devoir de vigilance

Au-delà de la crise sanitaire, se profile une crise économique mondiale sans précédent. Ouvriers, travailleurs migrants, et de l'économie numérique en paient déjà, le plus lourd tribut. Dans cette tourmente, de quoi les grandes entreprises sont-elles responsables ? Comment repenser une économie plus résiliente et un monde du travail plus respectueux des droits humains ? Pour Swann Bommier, chargé de plaidoyer Régulation des multinationales au CCFD-Terre Solidaire, la loi sur le devoir de vigilance doit servir de boussole.

► [Le dossier](#)



Solidaire, là-bas

Haïti : vers une crise alimentaire

Équipée de haut-parleurs et de mégaphones, le visage couvert d'un masque de fortune, Islanda Aduel arpente les marchés paysans et les chemins communaux. Accompagnée d'animateurs de la radio communautaire locale, elle tente de sensibiliser la population aux gestes barrières et à la distanciation physique, dans un pays en état d'urgence sanitaire. Dans un pays où l'ensemble de l'économie est basé sur le commerce de proximité, des millions de personnes doivent continuer à travailler pour survivre. Les petits producteurs locaux sont touchés par le manque d'échanges avec la capitale, les commerçants de Port-au-Prince étant leurs principaux clients.

L'organisation paysanne Tet Kole a fait appel au CCFD-Terre Solidaire pour organiser une campagne de sensibilisation au risque de la pandémie du Covid-19. Pour cela, l'association souhaite réaliser des spots et des émissions de radios à travers les radios communautaires dans les communes rurales, et former des personnes afin d'intervenir dans les différentes communes ciblées.

► **Coronavirus en Haïti**



Le Pape rêve d'un salaire universel pour les exclus

Dimanche de Pâques, le Pape François envoie un message aux « frères et sœurs des mouvements et organisations populaires »... Il parle d'eux comme d'« une armée invisible qui se bat dans les tranchées les plus dangereuses » et qui n'a d'autres armes que celles de la solidarité, de l'espérance et du sens de la communauté, des armes qui « reflourissent en ces jours où personne ne peut se sauver seul ».

Le virus touche tout le monde, sans différence de nationalité, d'appartenance religieuse ou sociale, mais, observe François, ce sont les pauvres et les marginalisés qui paient et paieront le prix le plus cher.

Les pensées du Pape vont à tous ceux qui, dans la clandestinité et loin des projecteurs des médias, continuent à servir... « je pense aux malades, je pense aux personnes âgées. Ils n'apparaissent jamais dans les médias traditionnels, comme d'ailleurs les agriculteurs et les familles paysannes qui continuent à cultiver pour produire des aliments sains sans détruire la nature, sans s'en emparer et sans spéculer sur les besoins des personnes. Je veux qu'ils sachent que notre Père céleste les regarde, les apprécie, les reconnaît et les renforce dans leur choix ».

Le Pape mentionne ensuite la situation provoquée par l'urgence liée au virus, et l'aide concrète que les mouvements populaires offrent à ceux qui souffrent. « Combien il est difficile de rester chez soi pour ceux qui vivent dans un petit logement précaire ou pour ceux qui sont sans toit. Combien il est difficile pour les migrants, pour les personnes privées de liberté ou pour ceux qui sont en train de se remettre d'une addiction. Vous êtes là, à mettre votre corps à leur côté pour rendre les choses moins difficiles, moins douloureuses. Je vous félicite et vous remercie du fond du cœur »...

Le Pape conclut sa lettre avec cette piste de réflexion pour l'avenir : « Il est peut-être temps de réfléchir à un salaire universel qui reconnaisse et donne de la dignité aux tâches nobles et irremplaçables que vous accomplissez ». Un salaire universel qui soit capable de garantir qu'aucun travailleur ne soit privé de droits, « une réalité si humaine et si chrétienne ».



Ici et là-bas

Chrétiens chlorophylles. Garder le jardin

Alors que l'urgence climatique se fait de plus en plus ressentir, comment les chrétiens envisagent-ils aujourd'hui la terre qu'ils habitent ? Dans la Bible, au chapitre 2 de la Genèse, Dieu invite l'homme à « garder » le Jardin d'Éden, lui confiant ainsi la sauvegarde de la Création. Et si la prise de conscience écologique faisait aujourd'hui revenir sereinement les croyants à ce commandement des origines, à la protection de ce grand « jardin » qu'est notre planète ?

► [Le film Chrétiens chlorophylles \(52mn\)](#)



L'Amazonie

Bouge ta planète revient ! Dans ce nouveau numéro du magazine d'informations sur la solidarité internationale dédié aux ados, partez à la rencontre du jeune autochtone Thoda et de son peuple Jaminawa, pour comprendre pourquoi l'Amazonie en feu est un danger pour le monde entier.

► [Le magazine ici](#)

Suspension de dette pour les pays les plus pauvres

Dimanche 12 avril dans le journal La Croix, notre déléguée générale Manuèle Derolez revenait sur l'appel lancé par 205 organisations du monde entier, dont le CCFD-Terre Solidaire, qui demandait aux Etats d'annuler la dette des pays du Sud.

Les ministres des Finances du G20 ont annoncé avoir trouvé un accord pour suspendre cette année le paiement de la dette des pays les plus pauvres. Les 12 milliards de dollars de dettes des 77 pays concernés ne seront donc pas annulés, comme les organisations de la société civile l'avaient appelé de leurs vœux, mais leur paiement sera reporté entre 2022 et 2024, avec des intérêts accumulés. Une bouffée d'air mais bien insuffisante.

► [Annonce du G20](#)



Comment financer la lutte contre le Covid19

Le CCFD-Terre Solidaire, Attac et Mediapart organisaient le 16 avril une soirée débat, en live, sur le thème de la Justice fiscale dans le cadre de la crise du Coronavirus : « Pourquoi la justice fiscale est essentielle dans le contexte actuel ? ». Plusieurs intervenant-e-s ont débattu autour de cette question, dont Lison Rehbinder, Chargée de plaidoyer au CCFD-Terre Solidaire.

► [La vidéo](#)

Faites La Place au 95

Un nouveau Groupe dédié aux bénévoles du CCFD Terre Solidaire du Val d'Oise a été créé sur le site « La Place » (Groupe CCFD95) afin de « Faciliter l'échange d'information entre les bénévoles du CCFD Val d'Oise ».

En cas de difficulté, contactez Christine LETSCHER letscher.christine@free.fr

► [« La Place – Le carrefour des engagements »](#)



Groupe Privé

il y a 3 heures

Les plus fragiles ici

Covid19 et migrants

► **Un seul point d'eau**, deux robinets pour plus de 1 000 personnes, en pleine crise sanitaire. Pour les personnes migrantes, la situation ne fait qu'empirer.

► **Quid des personnes migrantes**

Les évêques appellent l'Europe à ne pas négliger le sort des migrants durant la pandémie ► [La Croix - 26 avril 2020](#)

► **Une vidéo** sur **la situation des migrants en France** aujourd'hui

À CALAIS,
1 100 PERSONNES
MIGRANTES SE
PARTAGENT UN
SEUL POINT
D'EAU.



TERRE SOLIDAIRE



Chacun chez soi, oui, chacun pour soi, non !

Le Président de la République a annoncé la mise en place d'un soutien financier exceptionnel aux familles en situation de précarité.

Le Secours Catholique se réjouit de cette annonce et remercie les citoyens et les organisations qui ont relayé l'appel et ont permis ainsi cette première victoire.

Mais notre appel solidaire ne doit pas faiblir. Le périmètre comme les montants évoqués ne sont pas à la hauteur de nos attentes et du naufrage social qui menace les plus pauvres de ce pays.

En effet, si l'annonce par Édouard Philippe d'un versement le 15 mai de 150 euros pour les ménages allocataires du revenu de solidarité active et de l'ASS (allocation de solidarité spécifique), ainsi qu'une aide de 100 euros par enfant pour toutes les familles bénéficiant de l'aide au logement, est une avancée, elle est loin de répondre à l'ensemble des situations de précarité rencontrées par les équipes du Secours Catholique sur le terrain.

Mais cette aide exceptionnelle laisse de côté des populations entières et son montant est très insuffisant.

► **Signez l'appel du Secours Catholique**

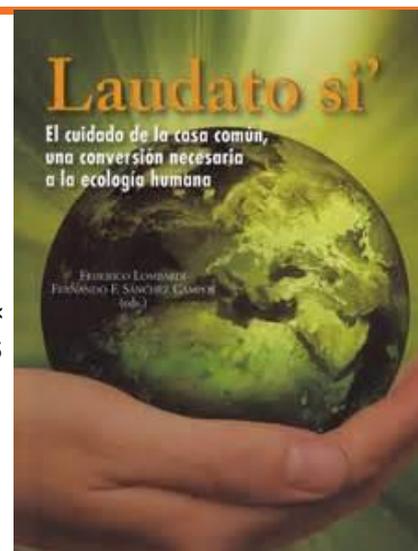


Semaine Laudato si', du 16 au 24 mai

Pour le cinquième anniversaire de l'encyclique Laudato si' dédiée à la « sauvegarde de la maison commune », le Vatican encourage une semaine d'initiatives en faveur du climat du 16 au 24 mai.

Dans son message vidéo, le Saint-Père invite les fidèles à célébrer cette Semaine, leur demandant avant tout « quel monde voulons-nous laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ? ». « La clameur de la Terre et la clameur des pauvres ne peuvent pas durer plus longtemps. Prenons soin de la création, don de notre Dieu bon et créateur. Célébrons ensemble la Semaine Laudato Si'. »

► **La vidéo**



Le service discret

Chèr.e.s ami.e.s,

Comme l'a récemment souligné le Pape François, « Nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. Nous nous rendons compte que nous nous trouvons dans la même barque, tous fragiles et désorientés, mais en même temps tous importants et nécessaires, tous appelés à ramer ensemble, tous ayant besoin de nous réconforter mutuellement. »...

Nous voyons l'Esprit à l'œuvre dans les « courageux et généreux dévouements... de toutes ces personnes ordinaires, souvent oubliées, qui ne font pas la une des journaux et des revues ni n'apparaissent dans les grands défilés du dernier show mais qui, sans aucun doute, sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire...

L'attention à chacun et chacune, l'unité dans l'Espérance et la Foi sont une force pour nous aider à traverser cette période. « La prière et le service discret : ce sont nos armes gagnantes ! », nous dit aussi le pape François...

Extrait du message de Sylvie BUKHARI-DE PONTUAL – Présidente du CCFD-Terre Solidaire

► [Le message de la Présidente](#)



Inventer plus de solidarités

La crise sanitaire et le confinement révèlent les fragilités existantes de notre société.

Tous les hôpitaux du département ont été débordés par l'afflux des malades, avec un manque de personnel et de matériel. A l'hôpital d'Eaubonne des personnels d'Avignon sont venus en renfort. A Gonesse un atelier couture est mis en place pour confectionner des blouses pour les soignants de l'hôpital et de l'EHPAD.

C'est l'occasion de prendre conscience de la présence des salariés « invisibles » (éboueurs, ambulanciers, caissières, personnel soignant, travailleurs sociaux etc...). Ils ne comptaient pas dans la société, et pourtant ils « font tourner la France ».

Pour Vincent (Cergy), professeur des écoles, « Cette crise nous apprend qu'on ne remplace pas le lien social ». Beaucoup se sont donnés des nouvelles, de proches et moins proches. Faire les courses pour ses voisins ou les personnes en fragilité, des plats pour le personnel soignant, partager des textes bibliques ou de réflexions de foi avec d'autres sont autant de moyens de favoriser le lien social.

C'est également un moment de rencontre avec Dieu. Des groupes de partage de foi se créent ou se redynamisent sur les réseaux sociaux, certains découvrent la prière. Cette expérience a pu leur apporter la paix et la sérénité et les amènent à s'engager à continuer à prier même après la crise. Les sites des mouvements (ACE, JOC et ACO) permettent aussi de se ressourcer pendant cette période. Les messes papales deviennent sources pour ré-abreuver sa foi. En ce temps pascal, on se rappelle que « C'est au cœur de la nuit de notre temps que brille la lumière de Pâques, la lumière d'une vie plus forte que la mort. »

Nous aurons à continuer à prendre soin des uns et des autres, à rejoindre les plus petits, les plus fragiles ; nous aurons également à prendre soin de notre maison commune, la Terre.

L'Organisation Internationale du Travail estime que 1,5 milliard de travailleurs pourraient perdre leur emploi avec cette crise. Unissons-nous pour que partout les droits soient préservés ou étendus, et que la dette des pays pauvres soit annulée.

► [Message de la mission ouvrière du 95](#)

De nombreuses initiatives, sur le site du diocèse, de plusieurs paroisses et de mouvements de la collégialité, comme ceux de la mission ouvrière, proposent des moyens de ressourcement et de vie communautaire... Elles sont essentielles pour garder le lien social, se re-centrer sur ce qui est essentiel, et donner du sens à notre vie.